

LETTRE AUX MÉDECINS DE QUÉBEC

Québec, 15 Mars 1916.

Mon cher confrère,

Permettez-moi de venir vous prier instamment d'assister aux réunions de notre société médicale. En vous faisant ce pressant appel, je n'obéis qu'à une pensée, celle de vous être agréable et utile.

Lors de la fondation de la société médicale de Québec, feu le Dr Ahern, qui en fut son premier président, dit alors ces paroles que ma mémoire a gardées fidèlement : « J'accepte volontiers la « présidence, disait-il... Mais rappelez-vous qu'une société comme « celle-ci a besoin pour vivre du concours de tous ses membres. « Généralement, continua-t-il, dans les débuts d'une société du « genre de celle-ci, il y a de l'enthousiasme, et les réunions sont « nombreuses. Puis après quelque temps, le zèle se ralentit, « l'indifférence vient, les travaux sont rares, les séances s'espacent « de plus en plus, enfin la société cesse d'exister. C'est là l'his- «toire des sociétés médicales, à Québec, dans le passé. En « sera-t-il de même de celle-ci ? Il dépendra de vous que l'histoire « ne se répète pas ».

Ces paroles un peu pessimistes, furent en partie confirmées par la suite des temps. Les débuts de la société furent en effet brillants. Puis après quelques années, elle péréclita quelque peu mais, Dieu merci, elle ne cessa jamais de vivre. Et chose digne de remarque, depuis trois à quatre ans, elle a repris vigueur. Il y a un véritable regain de vie et de prospérité. Les séances sont régulières. Les travaux sont nombreux, variés, importants, toujours d'un intérêt pratique. Mais malheureusement trop peu de médecins en profitent. Une vingtaine, tout au plus, sont fidèles à ces réunions mensuelles, alors que nous devrions être au moins une cinquantaine.